



amac

agence spécialisée en art contemporain
Nantes / Paris

PL

AI

RE

ÉDITION
MONOGRAPHIQUE
BILINGUE

STÉPHANE VIGNY

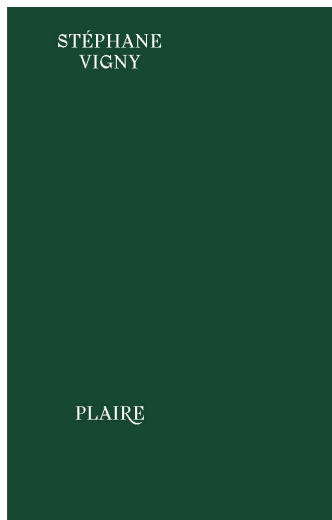
À travers un usage répété du prélèvement et du réemploi, Stéphane Vigny développe une pratique sculpturale de l'assemblage. Par association de formes préexistantes, cette manière de faire de la sculpture se fonde sur l'idée que toute matière préformée, quel que soit son lieu d'extraction, est potentiellement utilisable.

Jouant tantôt de la surdimension tantôt de la sousdimension, il associe des gestes, des techniques, des matériaux et des savoir-faire en mettant l'accent sur l'usage fertile mais aussi dissonant de la collision hétéroclite des motifs et des formes ainsi que sur l'assimilation d'objets issus d'autres champs que celui de l'art. La curiosité de Stéphane Vigny pour l'hétérogénéité lui offre un champ d'expérimentations et de découvertes infinies qu'il aime explorer sans cesse. C'est donc en toute logique que cette première édition monographique est pensée comme un objet à plusieurs entrées de lecture tout comme le sont les sculptures de l'artiste.

L'ouvrage réunit d'une part un ensemble représentatif de reproductions d'œuvres, d'images de références comme outils de travail de l'artiste. Ce vaste ensemble documente quinze années de pratique permettant de parcourir son évolution à travers différents contextes de présentation. Mais cette monographie est aussi pensée comme un espace à investir telle une exposition où des pièces, encore inédites, viennent s'immiscer discrètement. Le lecteur est invité à une promenade indisciplinée à travers un parcours oscillant entre des œuvres passées, des œuvres inédites, des vues d'expositions, des images d'archive ponctuées de textes de Jean-Michel Espitalier, Charles Pennequin et d'un entretien entre Éva Prouteau et Stéphane Vigny.

La création graphique a été confiée à La Société.

Cette édition est réalisée avec le soutien de la Région Pays de la Loire, le soutien à l'édition du Centre national des arts plastiques, du Carré, Scène nationale – Centre d'art contemporain d'intérêt national du Pays de Château-Gontier, des Quinconces et L'Espal, Scène nationale du Mans, de Piacé le radieux, Bézard – Le Corbusier, des Bains-Douches, Alençon.



PARUTION NOVEMBRE 2020

500 exemplaires
édition bilingue (français-anglais)
160 pages – Format 13,5 x 21 cm
ISBN 978-2-9535809-5-2

Prix de lancement : 20 €

Prix public à l'issue de la période de lancement : 25 €

Diffusion > Les presses du réel
www.lespressesdureel.com

La Société
www.lasociete.xyz

éditions amac
www.amac-web.com

* Prix de lancement valable jusqu'au 31 décembre 2020.



PL

AI

RE

STÉPHANE VIGNY

EXTRAITS
DE TEXTES

Ainsi parlait Stéphane Vigny

« Il ne faut pas arriver avec une chaise à trois pattes. J'ai eu beaucoup de doutes. Pas d'esbroufe avec un monument aux morts. Les Landes, mais dans la Sarthe. Je ne suis pas un aficionado des terrains propres. Des immenses dessins de dinosaures aux queues extra-longues. Je rapportais des tonnes de trucs avec une remorque et ma bagnole. En tant qu'enseignant, je n'aurais pas aimé avoir un étudiant comme moi. J'ai imaginé un élevage artistique de cochons. J'ai fait la fac pour avoir l'air intelligent. Je ne sais rien faire et tout faire à la fois. Un clapier de lapin tuné, une perceuse qui fait corde à sauter, une paire de baskets fleuries. J'ai montré des poteaux électriques de douze mètres couchés au sol. Taille de pierre, tronçonneuse, céramique. J'ai fait un peu de musique avec un prof qui s'appelait Johnny Pelouse. Je me souviens d'un texte de Thomas Bernhard, *Le Naufragé*, qui évoquait Glenn Gould. Je suis un peu snob. Ma pièce 32x32 superpose 32 versions des 32 *Variations Goldberg*. J'ai vu un couple âgé qui repeignait les dés posés sur la clôture de son jardin, avec des touches de rose pour les points. J'aime laisser à nu. Longtemps il y eut le béton, désormais je privilégie le bois. Je ne pourrais pas faire de la fonte tous les jours. La question de la couleur se pose dans le rustication. J'ai souvent exploité la forme du tonneau. J'essaie de faire plaisir. »

Jean-Michel Espitalier

« Il avait décidé d'être deux dans sa tête. Ils seraient deux maintenant et chacun aurait son secteur. Bien sûr, on pourrait se retrouver le cas échéant pour discuter. D'ailleurs, il ne manquait jamais une occasion pour faire en sorte que ces parties de lui-même se rencontrent. Il est nécessaire de préserver un minimum de cohésion à l'intérieur de moi, disait-il. Il se le disait à lui-même. Il ne faudrait pas que le projet de moi-même parte à vau-l'eau. Cela s'était vu bien des fois dans le passé, des gens on ne peut plus sensés décidaient de rompre les amarres avec le petit monde qu'ils avaient constitué. Ils pensaient sans doute qu'il y avait mieux ailleurs. Une main-d'oeuvre bon marché. Mais lui personnellement ne voulait rien de cela. Il avait décidé d'être deux dans sa tête comme au bon vieux temps, pour ne pas faire capoter sa personne. Il voulait rester en bons termes avec lui même, et c'est d'ailleurs pour cela qu'il avait décidé d'être deux. »

Charles Pennequin

extrait de *Il avait décidé d'être deux dans sa tête*

« La notion d'artiste-artisan revient souvent lorsqu'on aborde ton œuvre. Tu as donc forgé seul, ou presque, cet aspect manuel de ta pratique ?

Oui, ma pratique du bricolage, au sens où je ne sais rien faire et tout faire à la fois, est quasi autodidacte. Elle m'a permis de m'en sortir toujours un peu, de bricoler avec ma vie, en développant des débuts de compétence, mais en échappant au danger de l'hyper spécialisation. Avoir plusieurs cordes à mon arc m'a permis de travailler à des fins alimentaires, ce qui m'a aussi nourri d'un point de vue intellectuel et artistique. »

Éva Prouteau

extrait d'entretien avec Stéphane Vigny en mai 2020



agence spécialisée en art contemporain
Nantes / Paris

VISUELS DE L'ÉDITION

